

Direction Montbrison pour la sixième édition



Photo Progrès/Fournie par Ville Montbrison

La Tribune LE PROGRÈS

TROPHÉES

ÉVÉNEMENTS

Ne peut être vendu séparément - Jeudi 7 octobre 2021

ÉVÈNEMENT

Coup de projecteur sur les maires



Après une année sans Trophées des maires de la Loire, l'événement est de retour. Ici, les lauréats et partenaires de l'édition 2019. Photo Progrès/F. ROURE PAGE 2-3

LES 6^{es} TROPHÉES DES MAIRES DE LA LOIRE

JEUDI 14 OCTOBRE 2021
ESPACE GUY POIRIEUX MONTBRISON

Pour participer, inscrivez-vous sur www.lestropheesdesmaires42.fr
Respect des mesures sanitaires en vigueur. Accès sur présentation du pass sanitaire (En savoir plus sur www.lestropheesdesmaires42.fr)

IMPRIM'VERT®
PEFC® 31-3546

Un événement organisé par



en étroite collaboration avec



Merci à nos partenaires



268416200

TROPHÉES DES MAIRES DE LA LOIRE

Les maires en lumière pour

La sixième édition des Trophées des maires de la Loire aura lieu le jeudi 14 octobre, à l'Espace Guy Poirieux de Montbrison. Après une année blanche pour cause de crise sanitaire, retour de cette manifestation qui met en lumière les belles initiatives des communes de la Loire.

Après une année sans événement pour cause de Covid, la soirée des Trophées des maires de la Loire revient pour fêter sa sixième édition. Cette manifestation, organisée en collaboration avec l'AMF42 (Association des Maires et des Présidents d'Intercommunalité de la Loire) et l'AMRF 42 (Association des maires ruraux de France de la Loire), permet de mettre en lumière le dynamisme des communes de notre territoire. Et malgré la crise sanitaire, ces dernières ont su faire preuve d'initiative, créativité et innovation. Fort de mailler l'ensemble du territoire ligérien, *La Tribune - Le Progrès* sait mettre en valeur les actions et innovations des différentes communes et les collectivités. Pour cette sixième édition, huit trophées seront décernés pour mettre en avant autant de démarches originales.

En plus de mettre en lumière les communes et leur force d'initiative, les Trophées des maires sont également l'occasion de rappeler l'importance du rôle du premier édile. Un événement d'autant plus important quand, ces derniers temps, le respect envers ce dernier s'est peu à peu étioilé. Dans une période où les missions du maire ne

sont pas toujours bien comprises et valorisées, il revient plus que jamais à notre journal d'informer et de décrypter le vrai du faux. Dans les petites comme les plus grandes collectivités, le rôle du maire est crucial. Et ses missions ont été d'autant plus importantes en cette période de Covid, où le premier édile et son équipe ont eu à gérer des situations exceptionnelles.

Notre journal a été là pour rappeler ces actions. Et cette sixième édition sera l'occasion de mettre en avant des initiatives prises par les élus locaux durant la crise sanitaire et économique : défense du commerce, des productions locales, aides à la population, soutien aux associations porteuses de projet, etc. Peu importe la taille de la commune, seule la nature du projet compte aux yeux du jury. Car les bonnes idées ne demandent pas toujours de grands moyens.

C'est aussi pour cela qu'au fil des ans, la soirée des Trophées des maires de la Loire est devenue un incontournable des événements du groupe *Le Progrès*. Et devant le succès des Trophées des maires de la Loire, *La Tribune - Le Progrès* a décidé de décliner cet événement sur la Haute-Loire.

La première soirée des Trophées des maires atligériens aura lieu 30 novembre, à Yssingaux. À noter que les communes de Haute-Loire peuvent postuler jusqu'au 14 octobre.

Pour candidater en Haute-Loire : www.lestropheesdesmaires43.fr



Les Trophées des maires, comme ici en 2019, offrent un temps d'échanges et de mise en avant des projets des communes.

Le programme de la sixième édition

La soirée de remise de trophées sera rythmée par la valorisation de communes ayant mis en place des projets innovants.

L'accueil des invités débutera à partir de 19 heures. Sont invités aux Trophées des Maires : tous les maires de la Loire, les conseillers municipaux, départementaux, régionaux, les exécutifs des communautés de communes, les partenaires publics et privés des mairies, les élus de la ville d'accueil, les directeurs de services et les parlementaires.

■ Huit trophées

19 h 30 : début de la cérémonie avec la remise des trophées.

Huit trophées seront décernés pour cette sixième édition :

-Trophée du développement numérique, remis par Orange.

-Trophée de l'aménagement et du territoire, remis par l'AMF42.

-Trophée du dynamisme intercommunal, remis par La Tribune - Le Progrès.

-Trophée du développement économique et du commerce, re-



Le public était venu en nombre pour les Trophées des maires de la Loire 2019, à Bonson. Photo Progrès/FABRICE ROURE

mis par BTP Loire.

-Trophée de l'urbanisme, remis par AMRF42.

-Trophée du développement durable et transition énergi-

que, remis par Siel-Te.

-Trophée de l'innovation, remis par la ville de Montbrison.

-Trophée de la transformation écologique et solidaire, remis par

Véolia.

21 h 00 : place au cocktail dînatoire suivi de la soirée festive.

À noter, que le Pass sanitaire est obligatoire.

6^e Trophées des maires de la Loire. Jeudi 14 octobre, à l'Espace Guy Poirieux, 14 Avenue Charles de Gaulle, 42 600 Montbrison. www.lestropheesdesmaires42.fr

la sixième édition



communes de la Loire. Photo archives Progrès/C. ROCHET

LES LAURÉATS 2019

La dernière édition des Trophées des maires, celle de 2019, avait récompensé :

-Trophée du développement économique et du commerce : Sauvain, pour la création d'un commerce multiservice dans la commune, après la disparition de la dernière boulangerie du village.

-Trophée de l'intercommunalité : la communauté de commune Forez-Est, pour la mise en place de son label « Terre de tisseurs, terre d'excellence ».

-Trophée de l'urbanisme et aménagement du territoire : Violay, pour la création d'un cœur de village.

-Trophée du développement numérique : La Grand-Croix, pour la mise en place d'un service numérique à l'extérieur de la mairie, accessible à tous 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24.

-Trophée du service à la population : Saint-Héand, pour l'atelier des « amis bricoleurs », qui renforcent l'attractivité, et plus généralement la vie de leur village en créant du lien social.

-Trophée du développement durable et transition énergétique : Saint-Galmier, pour la création du domaine de l'Étang des Rivières.

-Trophée de l'innovation : Le Chambon-Feugerolles, pour la création de son centre nautique innovant. 100 % accessible, y compris le grand bassin grâce à un fond mobile de 150 m² et un appareil de mise à l'eau.

L'ORGANISATION

« Montrer comment les communes ont géré cette période »

Rencontre avec Frédéric Macé, directeur départemental de *La Tribune - Le Progrès* Loire et Haute-Loire.

Pouvez-vous revenir sur l'importance de cet événement avec la crise sanitaire ?

« L'an passé, il n'y a pas eu de Trophées des maires en raison de la crise sanitaire. Cette sixième édition sera particulière. Elle va être une façon de montrer comment les communes ont géré cette période. Ces dernières ne sont pas restées inactives, bien au contraire. Les projets ont continué de se faire et en parallèle elles se sont organisées pour faire face à la crise sanitaire, souvent de manière remarquable. Cette soirée est l'occasion de saluer tout ce travail. »

Ce rendez-vous est-il dédié à toutes les communes ligériennes ?

« Oui, ces trophées s'adressent tant aux grosses communes qu'aux petits villages de moins de 500 habitants. Et dans la répartition des lauréats, nous respectons une répartition géographique pour couvrir l'ensemble du territoire. Cela rejoint la ligne éditoriale de notre journal. En effet, *La Tribune - Le Progrès* met en avant au quotidien les initiatives, les compétences et les innovations à différents échelons et sur l'ensemble de notre territoire. »

Traditionnellement, les Trophées des maires permettent de mettre en lumière le dynamisme des communes, leurs projets et leurs réalisations. La soirée permet de donner des idées

aux autres communes et offre aussi un temps d'échanges entre les élus. »

Est-ce important de mettre en lumière le rôle du maire en cette période où les acteurs politiques sont souvent décriés ?

« Le maire reste l'élu préféré des Français. Nos concitoyens prennent de la distance avec la politique de manière générale mais le mandat du premier édile reste à part. Le maire est l'interlocuteur privilégié pour les mécontentements. Il est souvent en première ligne. Il est très exposé. C'est à la fois la grandeur et la difficulté de son rôle. Cette soirée est l'occasion de rendre hommage à leur engagement remarquable, au service de ses administrés, du territoire et de l'intérêt général. »



Frédéric Macé, directeur départemental de *La Tribune-Le Progrès* Loire et Haute-Loire. Photo Progrès/Yves Salvat

VILLE DE MONTBRISON / TROPHÉE DE L'INNOVATION

« Maire, un engagement quotidien au plus près des citoyens »

Rencontre avec Christophe Bazile, maire de Montbrison qui accueille cette sixième édition et remettra le Trophée de l'innovation.

La sixième édition des Trophées des maires se déroulera à Montbrison. Pourquoi avoir choisi d'accueillir cet événement sur votre commune ?

« La soirée des Trophées des maires de la Loire est une très belle manifestation qui rappelle l'engagement de tous les jours des maires et de leurs équipes municipales. Et cet événement intervient à un moment important. Après la période que l'on vient tous de traverser, il nous a semblé naturel d'en être partenaire et de l'accueillir à Montbrison. »

Est-ce important de rappeler le rôle du maire et ses missions alors que le premier édile est parfois chahuté ?

« Cette soirée met en avant l'action des maires des petites, moyennes et grosses communes. Elle vient souligner que le mandat de maire est un engagement au plus près des citoyens et rappeler que nous faisons tous le même travail, loin de la politique politicienne. C'est un élu de proximité particulièrement sollicité. Il est aussi en première ligne, parfois très critiqué ou chahuté et comme nous l'avons vu malheureusement, il peut être sujet à des violences. Le maire est à "portée de baffe", comme on dit. »

Cette soirée revient après un an d'absence pour cause de crise sanitaire. Est-ce aussi l'occasion de rappeler l'importance du rôle du maire dans cette crise sanitaire ?

« Durant cette crise sanitaire, les citoyens ont repris conscience du rôle de la mairie, de l'équipe municipale. Le service public a su répondre présent. Au plus profond de cette crise, les mairies ont été l'un des derniers services restés accessibles. »



« Nous faisons appel à l'innovation dans la manière dont nous concevons nos projets », souligne Christophe Bazile, le maire de Montbrison. Photo Progrès/Fournie par la Ville de Montbrison

collectivités qui savent être plus modernes et plus dynamiques. D'ailleurs, ces projets sont bien souvent collectifs, puisque soutenus par les intercommunalités, le Département ou la Région. L'impulsion de départ reste généralement municipale. »

L'innovation intervient-elle

nous innovons dans la manière dont nous concevons nos projets. Jusque-là, nous les construisions en faisant un cahier des charges précis, à suivre à la lettre et les entrepreneurs devaient y répondre.

Pour l'ancienne friche de l'usine Gégé, par exemple, nous avons fait un appel à projets, solution plus ouverte aux idées et aux propositions. Nous fixons les grandes orientations (logement social, sénior, crèche...) et les entreprises proposent les gabarits, des solutions techniques...

Nous parlons ici d'un projet à 25 millions d'euros qui devrait être terminé pour 2023 ou 2024. Il réunit un architecte du patrimoine, un promoteur, etc. L'intelligence collective a permis d'imaginer une ambitieuse réhabilitation de cette friche historique.

C'est avec ce même type d'appel à projets, que nous avons conçu le nouvel EHPAD de Montbrison. Là encore un chantier d'envergure, de 25 millions d'euros, avec une solution pour un positionnement en centre-ville. »

« Nous faisons confiance à l'intelligence collective »



Le château Lachèze, à Montbrison. Photo Progrès/Cécile VERRIER

« Le château Lachèze qui appartient à la mairie de Montbrison est à l'abandon depuis près de dix ans (N.D.L.R. Le bâtiment érigé au début du XIXe siècle est désormais fermé, après avoir accueilli jusqu'en 2014, les élèves de maternelles). Nous donnons la direction du projet mais nous attendons l'innovation. Cette fois nous souhaitons un projet en direction

de l'hôtellerie, de la restauration, qui peut intégrer de la formation, des séminaires, etc. Nous faisons actuellement visiter le château.

Les projets nous sont présentés et nous décidons ensuite. Malgré tout, on garde la main, mais nous faisons confiance à l'intelligence collective », détaille Christophe Bazile, le maire de Montbrison.

“ Nos communes évoluent et doivent sans arrêt se réinventer ”

Christophe Bazile, maire de Montbrison

Vous allez remettre le Trophée de l'innovation. Pourquoi avoir choisi de décerner cette distinction ?

« Nous avons souhaité remettre le Trophée de l'innovation pour souligner le fait que nos communes savent se réinventer en permanence.

Je tenais à récompenser ces

également dans votre manière de gérer votre ville de Montbrison et dans vos projets ?

« Nos communes évoluent et doivent sans arrêt se réinventer. Un des défis actuels est de savoir comment on associe les habitants comme les entreprises à nos projets.

Aujourd'hui à Montbrison,

AMF 42 / TROPHÉE DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

« Montrer ce qu'il y a de positif sur le territoire »

Hervé Reynaud, maire de Saint-Chamond et président de l'Association des Maires de France de la Loire (AMF 42), remettra le trophée de l'aménagement du territoire.

Qu'est-ce qui a motivé l'AMF 42 de pérenniser son partenariat avec les trophées des maires ?

« Pour nous, ce partenariat avec *La Tribune-Le Progrès* pour ces trophées est vraiment très important. Les différents prix qui seront remis vont donner un coup de projecteur sur le travail ingrat, souvent dans l'ombre, des élus locaux. Car il y a de belles réussites et une volonté dans toutes les communes de vouloir sortir des projets. Et je crois que ça mérite d'être mis en lumière, d'être mis en relief et d'être valorisé. Ces trophées sont parfaits pour montrer ce qu'il a de positif sur ce territoire. »

Quel a été le rôle de l'AMF 42 durant cette crise sanitaire ?

« Son rôle principal a été de faire le lien entre les différentes communes, notamment pour apporter des conseils sur les modalités d'application du protocole sanitaire. Mais ce fut aussi des échanges d'expérience parce que les maires se sont retrouvés en première ligne, à devoir gérer en toute autonomie. Et il était bon d'avoir des informations de première main fiables et, aussi, de se sentir moins seul. Cela a également nécessité des formations et des partenariats avec la gendarmerie ou la police nationale. Il a fallu aussi, en ce début de mandat et dans un contexte bien particulier, accompagner les élus et les aider à bien exercer leur mandat. »

À titre personnel, vous avez été élu président de l'AMF 42 durant cette crise. N'était-ce pas difficile de débiter votre mandat dans de telles conditions ?

« Si évidemment. Nous avons été tout de suite immergés dans les sujets d'urgence. Un lien avec Mme la préfète s'est fait très rapidement. Mme la Préfète souhaitait s'appuyer sur une association telle l'A.M.F. qui est représentative de l'ensemble des communes et des intercommunalités. Nous avons été un lieu ressource, un interlocuteur privilégié auprès de Mme la préfète et ça a bien fonctionné, notamment à travers tout ce qu'elle a organisé, visioconférence, audio conférence, etc. Pour nous, c'était important. Après, ce qui a

manqué, c'était évidemment le présentiel, la convivialité qui est très importante entre élus. C'était très frustrant et c'est pour ça que le congrès départe mental qui vient d'avoir lieu était important, aussi, pour se retrouver. Il en est de même de ces trophées des maires qui vont permettre de se retrouver à nouveau, mais aussi de valoriser toutes les actions. Les élus, durant la crise, ne sont pas restés les bras croisés. Ils ont géré l'urgence, mais ils ont aussi mis en œuvre de nombreux projets pour valoriser l'attractivité de leur territoire. Et on le verra au travers des différents prix qui seront remis lors de cette soirée des trophées des maires. »

L'AMF a-t-elle pu poursuivre des formations auprès des maires nouvellement élus ?

« Ça a pu se poursuivre bien sûr, avec des formations dans les communes, en petit comité. Elles ont été de plusieurs ordres, sur les finances publiques et l'élaboration d'un budget communal, sur la prise de parole en public, sur des aspects plus techniques autour de l'urbanisme... Au sujet des finances, nous avons aussi mis en place des réunions avec la direction générale des finances de la Loire. Lors de notre congrès, il y avait également un atelier autour des finances au cours duquel la participation des élus, des secrétaires de mairie ou des directeurs

« C'est bien le maire qui est à la source du projet qui est ensuite concerté. »
Hervé Reynaud, président de l'A.M.F.42

général de service a été très importante. C'est donc que ça intéresse. »

Quelles sont les principales problématiques qui vont guider votre mandat ?

« Je vois des élus qui ont tous à cœur d'aller de l'avant, de lancer des projets. Leur préoccupation a été de lancer la machine, de lancer leur plan de mandat et de trouver des financements pour pouvoir agir car, depuis quelques années, quel que soit le gouvernement, nous avons subi des baisses de dotation, puis un encadrement des budgets. Il y a eu également la perte d'autonomie fiscale avec la suppression progressive de la taxe d'habitation. Ces financements, ils ont pu parfois les trouver grâce aux plans de relance locaux des intercommunalités qui ont été d'un grand soutien. Aujourd'hui, on commence à voir arriver



« Durant la crise sanitaire, j'ai vu des élus qui avaient tous à cœur d'aller de l'avant et de lancer des projets. » Photo Progrès/DR

des projets qui sont ensuite concertés.

Ensuite, la force de frappe de l'intercommunalité lui permet de faire aboutir des projets parfois de plus grande ampleur que ce qu'il aurait pu proposer seul avec son budget et ses équipes. L'intercommunalité apporte de l'expertise, des moyens supplémentaires, mais elle nécessite effectivement de se faire entendre, de passer du temps dans d'autres instances que celles purement locales. »

Quels critères a privilégiés le jury pour choisir le lauréat du trophée de l'aménagement du territoire que vous allez remettre ?

« C'est la qualité du projet et sa capacité à se situer dans son environnement, à travailler avec les autres territoires, qu'il ne soit pas autocentré sur la commune.

L'important était non seulement ce que le projet apportait à la commune, mais également à son environnement proche. »

« Il faut insister sur le mérite qu'ont les maires de s'exposer »

Hervé Reynaud rappelle que « si les maires sont toujours les élus préférés des Français, le respect s'est écorné. » Et le président de l'A.M.F. 42 regrette les trop nombreuses critiques dont les élus sont la cible : « Je trouve que le travail des politiques et des élus est trop souvent déprécié par les médias, les chaînes d'info en continu en particulier. À force de taper sur les élus, il ne faut s'étonner que certains renoncent et qu'il y ait de l'abstention. Lors des dernières élections municipales, il y a eu 42 % de renouvellement de maire et il ne faut pas s'en étonner ! » Et le représentant des maires de la Loire de rappeler qu'un mandat municipal expose beaucoup : « Valoriser les projets et le travail des maires est tout à fait juste par rapport à ce qui est le quotidien d'un élu local. Il faut sans cesse insister sur le mérite qu'ont les maires de s'exposer et d'avoir ces projets, d'avoir une démarche altruiste, au service des habitants. Ça mérite tout notre respect et d'être dit. »

AMRF 42 / TROPHÉE DE L'URBANISME

« En première ligne durant la crise sanitaire »

Marc Lapalus, maire de Cuinzier et président de l'association des maires ruraux de la Loire, remettra le Trophée de l'urbanisme.

Qu'est-ce qui différencie les maires ruraux de leurs collègues urbains ?

« Effectivement, il y a deux associations françaises de représentation de maires. L'association des maires de France, qui comprend la totalité des maires, des grandes villes comme des villages. La seconde est celle des maires ruraux. Nous maires ruraux avons souhaité s'associer parce que nous n'avons tout à fait les mêmes préoccupations, les mêmes problématiques, pas à la même échelle tout au moins. C'est vrai que nous avons beaucoup

J'en veux pour preuve qu'Emmanuel Macron a nommé un secrétaire d'État chargé de la ruralité, M. Joël Giraud. Grâce à notre représentativité nationale assez forte, nous sommes reconnus et invités à échanger sur les grands sujets qui nous concernent. »

Comment vos communes ont-elles traversé cette difficile période ?

« Cette pandémie est bien évidemment regrettable, mais je crois que l'État a pris acte de l'importance du maillon municipal et donc du maire, puisque nous étions en première ligne pour gérer cette crise au niveau de nos communes. Nous étions partout à l'école, l'espace rural, etc. Chaque fois, nous étions présents pour suivre, avec des réglementations nationales qui

“ Nous avons une reconnaissance de la spécificité de la ruralité. ”

Marc Lapalus, maire de Cuinzier et président de l'Association des maires ruraux de la Loire

moins de services, puisque nous regroupons des communes de moins de 3 500 habitants. Nous exerçons la même fonction, mais ce ne sont pas vraiment les mêmes problématiques. Nous ne jouons pas dans la même cour ! »

Est-ce facile pour vos communes de faire entendre leur voix face à des villes plus importantes, voire les agglomérations ?

« Nous sommes assez puissants, puisqu'il y a aujourd'hui 89 associations départementales de maires ruraux. Nous avons donc une reconnaissance de la spécificité de la ruralité.

changeaient presque tous les jours, et nous étions présents au quotidien auprès de nos administrés pour le port des masques, les gestes barrières... Je ne pense pas que le maire de Lyon ou de Grenoble, je n'ai rien contre eux, entraînent dans les écoles pour expliquer les directives, mettre du scotch sur les bureaux, vérifier que les sièges soient bien occupés seulement un sur deux... Nous étions présents physiquement sur le terrain, vraiment en première ligne ! Ça a été un dur travail, aussi bien physiquement que psychologiquement. »

La crise sanitaire a-t-elle



« Notre préoccupation première concerne les écoles rurales » explique Marc Lapalus, président de l'Association des maires ruraux de la Loire. Photo Progrès/Yves Salvat

vraiment eu une influence sur le marché de l'immobilier dans les zones rurales ?

« Dans mon secteur, oui. Il y a une assez forte pression foncière. Il y a eu de nombreux changements de propriétaires, des maisons qui, à une époque, ne se vendaient pas se sont vendues. Pour l'exemple, à Cuinzier, ma petite commune de 740 habitants, il s'est vendu 40 maisons en un an et demi. »

Vous êtes président de la

fédération des maires ruraux de la Loire depuis un an. Quelle sera la principale préoccupation de votre mandat ?

« Je succède à Bernard Fournier qui, aujourd'hui, est notre président d'honneur. C'est la défense de la ruralité, avec toutes nos spécificités et nos problématiques, qui va guider mon action : l'école, les incivilités, les agressions envers les élus. Il y a eu plusieurs cas sur le département de la Loire : la réactivité de la justice, dans ces cas-là, est à défendre. Mais la préoccupation première concerne les écoles rurales. »

Le problème des déserts médicaux est-il sensible dans le département ?

« C'est assez diversifié selon les territoires. On se rend compte néanmoins qu'il y a énormément de médecins qui sont proches de la retraite, voire déjà partis, et il n'y a pas de remplaçants. Il y a donc déjà une réalité de désert médical. Les gens se sont déjà obligés, sur certains territoires, de faire 30 ou 40 km pour aller consulter leur médecin. C'est une des problématiques principales de la ruralité, même si des exceptions existent par ci, par là. Mais dans l'ensemble, il y a bien un problème de manque de médecins. »

Est-ce que les communes

rurales du département de la Loire ont bénéficié du plan "France relance" lancé par l'État en mars dernier ?

« C'est vrai qu'il est principalement axé sur de grands projets. Au niveau départemental, ça va avoir des répercussions positives. Mais, dans nos campagnes, ce ne sera pas flagrant. Ce sera visible au niveau du territoire, pas forcément dans nos petites communes. »

Comment a été désigné le lauréat du trophée de l'urbanisme, que vous allez remettre lors de la soirée des Trophées des maires ?

« J'ai choisi de remettre ce trophée parce que l'urbanisme est un peu ma spécialité depuis pas mal d'années. Nous voulions mettre en valeur un projet de rénovation d'un cœur de village, de centre-bourg. C'est un sujet auquel je tiens beaucoup pour l'avoir vécu personnellement.

De tels projets relancent vraiment la petite économie locale. En réaménagement nos bourgs, en valorisant le patrimoine, en sécurisant les abords des écoles et des administrations telles que la mairie ou la poste, etc. Ce sont ces choses-là qui font que le village vit.

C'est aussi ce qui fait que la population revient dans nos villages, que les résidences se renouvellent. Tout ça est très encourageant. »

L'Association des maires ruraux de France est quinquagénaire

L'Association des maires ruraux de France (A.M.R.F.) a désormais 50 ans et Marc Lapalus, qui en est président pour le département de la Loire, tient à en rappeler la genèse : « À l'époque, quand notre association a été créée, nous ne nous sentions pas vraiment défendus dans l'association des maires de France qui comprend aussi bien le maire de Troyes ou de Paris que celui d'une toute petite commune. À l'époque donc, il y a 50 ans, les maires ruraux se sont fédérés au sein d'une association qui, depuis, a évolué et s'appelle désormais Maires ruraux de France. »

Preuve de sa reconnaissance au niveau de l'état, l'existence

d'un secrétariat d'état à la ruralité : Joël Giraud, qui occupe le poste, était d'ailleurs présent lors du congrès national de l'A.M.R.F. qui vient de se tenir voici quelques semaines à Villevalier dans l'Yonne.

Au niveau départemental, l'A.M.R.F. comptait, jusqu'à hier, 180 communes adhérentes, un nombre appelé à augmenter rapidement : « Les adhésions ont été freinées du fait de la pandémie, qui a rendu difficile la communication, et du renouvellement des élus, suite aux élections municipales de 2020. Mais nous sommes déjà arrivés à 240 et nous sommes parmi les plus importantes de France », souligne Marc Lapalus.



Marc Lapalus est le président départemental de l'association des maires ruraux de France.

Photo Progrès/Yves Salvat

VÉOLIA / TROPHÉE TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

« Mettre en valeur les initiatives conduites par les collectivités »

Frédéric Figari, directeur de territoire Auvergne-Rhône-Alpes de Veolia, remettra le trophée de la transformation écologique et solidaire.

Qu'est-ce qui explique la fidélité de Veolia à cette soirée des trophées des maires ?

« En tant qu'acteur local du Territoire, il nous est paru naturel de participer au trophée des Maires de Loire. Cet évènement est pour nous l'occasion de mettre en valeur les initiatives locales conduites par les collectivités. Au fil des ans, je ne cesse pas d'être étonné par la diversité et la richesse des projets qui couvrent de nombreux domaines. Ces initiatives concourent à la transformation de nos villes et villages pour le bien-être de nos concitoyens. Elles participent aussi, pour certaines d'entre elles, à la transformation écologique de nos territoires pour une société plus sobre et moins carbonée, à plus faible impact environnemental et à plus fort impact social. »

Quelles sont les relations entretenues par Veolia avec les collectivités locales ?

« Veolia accompagne les villes et les industries françaises dans la gestion, l'optimisation et la valorisation de leurs ressources en eau, en matières et en énergie. Elle leur apporte des solutions qui contribuent à développer l'accès aux ressources, à les préserver et à les renouveler, augmentant ainsi leur efficacité environnementale, économique et sociale.

Veolia propose aux municipalités et aux collectivités territoriales des solutions innovantes pour la gestion de leurs services publics d'eau, d'assainissement et de traitement des déchets, ainsi que de leur efficacité énergétique. Veolia aide les collectivités à répondre aux nouveaux et nombreux défis auxquels elles doivent faire face : garantie d'accès à des services de qualité,

prise en compte des facteurs sociétaux (solidarité, emploi), économies de ressources naturelles (eau, énergie), valorisation des déchets et réduction des empreintes écologiques. »

“ Veolia apporte des solutions qui contribuent à développer l'accès aux ressources ”

Frédéric Figari, directeur de territoire Auvergne-Rhône-Alpes

Quels critères ont été privilégiés

pour choisir le lauréat du trophée transformation écologique et solidaire, trophée que vous remettez ?

« La transformation écologique et solidaire doit nous permettre d'aboutir à un modèle économique et social plus respectueux des enjeux climatiques. Remettre un tel trophée, c'est donc mettre en valeur les initiatives qui concourent à la transformation de nos territoires vers un modèle plus sobre et moins carboné, à plus faible impact environnemental et à plus fort impact social. Nous avons regardé la pertinence environnementale et sociale de l'initiative ainsi que l'impact positif pour le territoire. »



Frédéric Figari, directeur de territoire Auvergne-Rhône-Alpes de Veolia. Photo Progrès

Une école chauffée à partir des eaux usées



La station d'épuration de Saint-Chamond. Photo Progrès/H.Genouilhac

À Saint-Chamond, grâce à l'initiative de la commune, les eaux usées de la ville sont capables de couvrir 100 % des besoins de chauffage de l'école Paul Cézanne par une énergie locale renouvelable et décarbonée. L'impact carbone est ainsi diminué de 80 %, un bel exemple de transformation écologique.

REJET
PREJET
PROJET

Pour affronter les défis écologiques, il ne suffit plus de s'adapter. Changement climatique, effondrement de la biodiversité, pollutions multiples, raréfaction des ressources : nos sociétés ont besoin de solutions qui changent radicalement la donne, comme transformer les eaux usées en eau potable.

La transformation écologique, c'est notre raison d'être.

Plus d'informations sur veolia.com/transfo-eco

273037700
Ressourcer le monde

SIEL-TE / TROPHÉE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

« Le Siel-TE, un outil opérationnel de la transition énergétique »

Marie-Christine Thivant, maire de Sorbiers et présidente du Siel-TE, remettra le Trophée du développement durable et de la transition énergétique.

Vous êtes présidente du Siel-TE depuis un an. Comment envisagez-vous votre mandat ?

« Ma volonté est d'être la Présidente d'un syndicat au service de ses adhérents dans toute leur diversité. Je sais pouvoir compter sur les engagements des élus du territoire pour conforter nos missions d'intérêt général. Notre ambition est d'exercer une gouvernance inédite en étroite collaboration avec les adhérents, préalable indispensable aux échanges techniques avec les agents du Siel-TE. Cela passe par plus d'écoute, de proximité et de transparence auprès des collectivités adhérentes. »

L'action de votre syndicat a-t-elle été impactée par la crise sanitaire ?

« Dans le contexte d'urgence sanitaire, le Siel-TE s'est adapté pour assurer la continuité de ses missions de service public et a accompagné les entreprises lors du redémarrage des travaux, dans le respect des prescriptions réglementaires. La crise sanitaire et le renouvellement des instances poli-

tiques ont entraîné un report d'activité sur 2021. L'activité en 2021 a été renforcée par les plans de relance, dont celui que nous avons mis en place au Siel. »

Pourquoi remettre le trophée du développement durable et de la transition énergétique ?

« Ces thèmes représentent un défi majeur pour mon équipe et moi-même. Un syndicat d'énergie est l'outil opérationnel de la transition énergétique : lutte contre le changement climatique, adaptation à ce changement, réduction des émissions de gaz à effet de serre, maîtrise de l'énergie et production d'énergies renouvelables. Dans le cadre des « contrats chaleur renouvelable » soutenus par l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'Énergie), le Siel-TE Loire, propose en coopération étroite avec les EPCI, le programme « Prime Chaleur d'avenir ». Il permet de rendre éligibles les petits projets qui, de par leur taille, n'atteignaient pas seuls les seuils du Fonds Chaleur, afin qu'ils puissent bénéficier de financements. »



« Dans le contexte d'urgence sanitaire, le SIEL-TE s'est adapté pour assurer la continuité de ses missions de service public », souligne Marie-Christine Thivant, maire de Sorbiers et présidente du SIEL-TE.

Photo Progrès/Fournie par SIEL-TE 42

**PRIME
CHALEUR
D'AVENIR**

**PARTICIPEZ
À LA TRANSITION
ÉNERGÉTIQUE !**

**PRIME CHALEUR D'AVENIR EST UN DISPOSITIF
D'ACCOMPAGNEMENT TECHNIQUE ET FINANCIER
AU SERVICE DES COLLECTIVITÉS ET DES ENTREPRISES DE LA LOIRE***

**bois-énergie
géothermie
solaire thermique
réseaux de chaleur**

**ENSEMBLE, PRODUISONS
DE LA CHALEUR RENOUVELABLE**

► **Collectivités**
te42.fr/primechaleurdavenir
primechaleurdavenir@siel42.fr
04 77 43 89 00

► **Entreprises, associations,
bailleurs sociaux & établissements de santé**
edel42.org
edel42@edel42.org
04 77 42 65 10

Mis en œuvre par :

Financé par :

*Sur les secteurs SEM/Pilat, contactez directement Saint-Étienne Métropole.

BTP LOIRE / TROPHÉE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET DU COMMERCE

« La question des déplacements au cœur des discussions »

Rencontre avec Didier Brosse, président de la Fédération du BTP Loire, qui remettra le trophée du développement économique et du commerce.

Pour quelles raisons, la fédération du BTP Loire rejoint les partenaires des trophées des maires ?

« Cela nous a paru totalement naturel qu'une fédération du bâtiment et des travaux publics soit partenaire sur une telle manifestation, compte tenu que c'est de l'aménagement du territoire. C'est de l'activité pour nous, de la lisibilité pour nos métiers. Il ne faut pas oublier que dans presque toutes les communes, tous les villages du département, nous avons des entrepreneurs ou des artisans du bâtiment. C'est un ensemble de choses qui fait que nous trouvons normal de remettre un trophée. »

Justement, ces relations avec les collectivités locales, quelles sont-elles ?

« Nous entretenons de très, très bonnes relations avec les élus ligériens à travers le lobbying, les différentes problématiques ? Nous avons toujours une écoute et c'est toujours très constructif. Bien sûr, entre être écouté et être entendu, il y a toujours une variable d'ajustement. Mais, il y a une très bonne coopération entre les services. La question des déplacements fait partie des sujets de discussion aujourd'hui, en particulier avec Saint-Etienne Métropole où la volonté, dès le début, a été de s'inscrire dans une logique de concertation et de discussion pour éviter que ce ne soit pas aussi brutal que ce qui s'est mis en place à Lyon ou Grenoble. »

Comment le BTP a-t-il traversé la crise sanitaire dans le département de la Loire ?

« Dans le département de la Loire, nous avons été de bons élèves. Par rapport à la région, nous avons redémarré rapidement parce que notre organisme de prévention, l'O.P.P.B.T.P. nous avait donné un guide de préconisation qui nous a permis de conduire les chantiers en toute sécurité. Globalement, nos entreprises s'en sont bien sorties, même si c'est compliqué parce que nous avons du retard sur les plannings, qu'il a fallu aller voir les

maîtres d'ouvrage et qu'il y a eu des surcoûts liés aux différentes mesures que nous avons été obligés de prendre. Une donnée importante est éclairante sur la façon dont le BTP a traversé cette crise : si l'on prend l'année 2021, le BTP a créé en France 70 000 emplois, dont 650 dans la Loire. Il n'y a pas d'autres secteurs d'activité qui peuvent se targuer de tels chiffres et ça donne une idée de la capacité de résistance du secteur du BTP.

Quel impact a l'augmentation des prix des matériaux sur votre activité ?

Aujourd'hui, c'est vrai que les hausses sont très importantes et qu'elles continuent. Heureusement, nous avons des réactualisations sur certains marchés publics et ça nous simplifie la vie. Mais ce n'est pas suffisant et ça nous chagrine beaucoup. On voudrait savoir quand cette hausse va s'arrêter et à quel niveau. Pour nos entreprises, c'est très difficile de faire des estimations. Je vous rappelle que ça nous est tombé sur la tête au mois d'avril alors que c'était imprévisible. Ce cap est passé, mais personne, aujourd'hui, ne s'engage pour dire à quel niveau cette hausse va s'arrêter. L'autre sujet est la pénurie des matériaux. Je pense que nous avons encore un semestre compliqué devant nous avant que la situation ne se normalise. On sent quand même que les industriels se réorganisent : il y a une vraie volonté de ramener de la production en France, mais ça va prendre du temps. »

Connaissez-vous des difficultés à recruter ?

« Les deux problèmes que nous venons d'évoquer sont conjoncturels. Par contre celui du recrutement est gravissime et, à mon avis, nous ne sommes pas près d'en voir le bout. Et ça, c'est un problème structurel ancré très profondément. C'était déjà le problème n°1 du secteur avant l'arrivée de la Covid et ça ne s'est pas amélioré. Ça a même empiré ! Au niveau du recrutement, il y a vraiment un après-covid. Il y a une mutation de la société qui s'est faite et c'est au détriment de l'emploi. Structurellement, dans le département et quels que soient les aléas de conjoncture, il nous faut chaque année entre 300 et 350 compagnons tous métiers



Didier Brosse est à la tête de la fédération du BTP Loire depuis l'année 2020.

Photo Progrès/HUBERT GENOUILHAC PHOTUPDESIGN

confondus du BTP pour assurer le renouvellement. Aujourd'hui, ce besoin, nous pouvons le multiplier par deux. Un autre objectif concerne notre C.F.A. dont la capacité est pratiquement de 1 500

places. Cette année, nous avons dépassé les milles. C'est une progression depuis deux ans et nous sommes contents parce que ça prouve que, malgré la crise, les entrepreneurs

ont continué à jouer le jeu de la formation. Il y a une vraie dynamique sur la formation auprès de nos adhérents et l'objectif que j'ai, c'est de parvenir à 1 300 apprentis au terme de mon mandat. »

Didier Brosse trace les grandes lignes de son mandat

« C'est un mandat dans une période compliquée parce que la situation sanitaire a mis des écueils sur nos chantiers, même si globalement le BTP a su faire le dos rond avec courage et abnégation. Mais il faut continuer de faire du lobbying car le BTP, c'est un peu comme un paquebot avec beaucoup d'inertie dans les étapes de l'acte de construire et dans les délais administratifs. C'est tout le travail que nous avons accompli ces derniers mois auprès des maîtres d'ouvrage ligériens. Nous sommes vigilants pour que la machine ne se grippe pas. L'enjeu c'est l'activité des entreprises et l'emploi », explique Didier Brosse, président de la Fédération du BTP Loire.

Il détaille les autres missions qu'il souhaite mener : « Un autre enjeu du mandat concerne la rénovation de la Maison du BTP, notre siège social rue de L'Apprentissage à Saint-Etienne. Un lieu qui rassemblera tous les acteurs et partenaires du BTP. C'est un gros chantier et il faut qu'on le mène à bien.

Et puis, enfin, il y a tous les dossiers classiques. Notre rôle et notre culture, c'est d'être force de proposition, nous voulons nous inscrire dans une logique constructive et avoir de l'écoute. Il est important d'exposer les problèmes quand ils se posent et rechercher les solutions même quand c'est compliqué. L'important est de sortir par le haut. »



Pour Didier Brosse, le chantier de rénovation de la maison du BTP, sise rue de L'Apprentissage à Saint-Etienne, est l'un des enjeux de son mandat. Photo Progrès/DR

« Nous entretenons de très, très bonnes relations avec les élus ligériens »
Didier Brosse, président de la fédération du BTP Loire

ORANGE / TROPHÉE DU DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE

« Mobilisé sur le déploiement du très haut débit »

Bernard Pellier-Cuit, Délégué régional Orange, remettra le Trophée du développement numérique

Qu'est-ce qui a incité Orange à être partenaire des Trophées des maires ?

Orange est ravi de participer aux Trophées des maires de la Loire. C'est une première, effectivement ! Nous avons des liens étroits et un dialogue constructif avec les collectivités concernant l'aménagement numérique du territoire et le déploiement des réseaux. Nos grands chantiers d'infrastructure ont une finalité essentielle : permettre le développement de nouveaux usages, partout et pour tous. Dans la Loire, Orange emploie 380 personnes qui travaillent au développement du territoire, au service des Ligériens.

De nouveaux paliers du développement numérique des territoires ont-ils pu être franchis durant cette crise sanitaire ?

Nous avons observé en 2020 une augmentation des usages numériques globaux, que ce soit dans la vie professionnelle avec le télétravail, mais aussi dans la vie personnelle. Dans ce contexte inédit, dans lequel les réseaux ont démontré leur aspect vital pour les sociétés, Orange a su s'adapter pour continuer de

proposer à ses clients le meilleur service. Par exemple, sur le fixe, nous avons poursuivi le raccordement de nos clients à la fibre. En France, ce sont 6,5 millions de foyers supplémentaires qui ont été rendus raccordables pendant l'année 2020. C'est une performance inédite dans un tel contexte.

Dans les mois à venir, quels seront les projets portés par Orange dans la Loire ?

Orange est fortement mobilisé sur le déploiement du très haut débit (fibre et 4G/5G) ainsi que sur l'interconnexion au réseau THD42. Ainsi, 87 % des Ligériens peuvent bénéficier du très haut débit grâce aux offres fibre d'Orange. Nous proposons également le meilleur de la 5G à Saint-Etienne et alentour depuis le début d'année. Enfin, nous poursuivons notre stratégie de diversification avec Orange Bank, des offres de domotiques et des services tels que Cyberfiltre pour protéger les données du téléphone mobile, que les Ligériens peuvent découvrir dans nos 7 boutiques du département, dont la toute récente ouverture à Feurs début juillet.



Bernard Pellier-Cuit est délégué régional d'Orange. Photo Progrès/Fournie par Orange

Donner une seconde vie à son ancien téléphone est un jeu d'enfant.

Vous nous avez aidés à collecter plus de 15 millions de téléphones*. En nous permettant de les reconditionner ou de les recycler, vous contribuez à réduire l'impact du numérique sur l'environnement. Des centaines de millions de téléphones dorment encore dans nos tiroirs. Ensemble, nous avons le pouvoir de leur donner une seconde vie. **Rapportons-les en boutique Orange.**



*Depuis 2010 pour l'ensemble du Groupe Orange

Vous rapprocher
de l'essentiel



EUROMAG
VEHICULES MAGASINS

CRÉATEUR
de solutions pour le commerce itinérant

- CONCEPTION
- FABRICATION
- VENTE
- LOCATION
- RÉPARATION
- MAINTENANCE
- NEUF ET OCCASION

www.euromag-magasin.com - 04 77 28 65 33

FABRIQUÉ EN FRANCE
Depuis 1984

f i y in

264816700

PUBLI-INFO

FRANCE LITERIE

Des experts-litiers vous conseillent



Loin des magasins standardisés qui fleurissent ici et là, FRANCE LITERIE et son maître des lieux, Pierre Fraise - 4^{ème} génération de matelassier nous font retrouver le plaisir de renouveler notre literie.

Le point fort de cette adresse qui fête cette année ses 22 ans d'existence : nous délivrer tous les conseils nécessaires pour faire le bon

choix tout en respectant notre budget. Et l'on a plaisir, vous verrez, à rencontrer ces litiers de métier, véritables experts dans le domaine du sommeil et du confort, qui présentent ici une vaste gamme de modèles signés de grandes marques, françaises pour la plupart : Swissflex, Technilat, André Renault, Epeda, Bultex, Treca, Merinos, Simons, Drouault... Literie adulte et literie enfant, ensemble mate-

las et sommiers, literie relaxation, canapé-lit, linge de lit, accessoires...

Quel que soit votre besoin, vous trouverez ici le modèle qui vous convient et qui saura vous accompagner durant de nombreuses années.

Bon à savoir :

France Literie assure des livraisons, par ses soins, dans toute la France.

FRANCE LITERIE Pierre FRAISSE

Saint-Étienne - 11, rue de la République
04 77 46 63 12 - saintetienne@franceliterie42.fr

Montbrison - ZAC des Granges
rue de l'Agriculture - 04 77 24 02 06

L'Horme - ZAC des Granges
81, avenue Louis-Pasteur - 04 77 22 68 53

272209700

La Collection Fabriquée en France



Intégralement fabriquée en France, notre collection se veut engagée dans le savoir-faire français ! Du t-shirt aux porte-clés en passant par notre gamme de gobelets, composez votre panier d'objets personnalisés 100% Français !

Inscrivez-vous dans une démarche RSE respectueuse des enjeux et des objectifs du développement durable. Respect de la planète, valorisation de l'économie française, qualité, service et réactivité, voici une liste non exhaustive des principaux avantages à communiquer avec des produits personnalisés français.

VOS OBJETS ET TEXTILES PERSONNALISÉS

La Collection Pour la fin d'année

Optez pour des accessoires de qualité qui laissent une impression durable. Que vous recherchiez des articles technologiques ou des accessoires fabriqués dans des matériaux plus respectueux de l'environnement, la fonction primaire de l'article reste essentielle. Aidez votre entreprise à se démarquer avec ces articles tendance et pratiques au quotidien.

Ce sont les détails qui apportent toute l'authenticité d'un produit personnalisé. Découvrez sur notre site les derniers accessoires adaptés à une utilisation tant au travail que dans la vie personnelle. Créez un cadeau qui reconforte, qui rassure, et qui impactera positivement votre image.



WINPUB
COMMUNIQUEZ GAGNANT !

Z.I. du Bayon - 42150 La Ricamarie
Contactez-nous au 04 77 83 08 71 ou par mail winpub@winpub.fr
Découvrez nos produits sur notre site www.winpub.fr

273714200

des **villes** **une agence** **une histoire** commune

reciproque remercie les communes qui lui font confiance.
(Si il y a d'autres volontaires, on prend aussi ;))

agence**reciproque**.fr

273717500

W4212 - V0